

# COMMENT FUT DÉCIDÉ LE DÉBARQUEMENT

L'agence américaine United Press a publié un article sur les origines diplomatiques de la préparation de l'invasion.

## L'ADJOINT AU MAIRE DE CAEN PARLE DE « L'ENFER DE FEU »

Paris, 15. — M. Lenoir, adjoint au maire de Caen, vient d'arriver à Paris, et il ne peut être question d'organiser maintenant le ravitaillement à Caen, a-t-il déclaré.

## LES OPÉRATIONS EN NORMANDIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

de sec de la tête de pont à l'est de l'embouchure de l'Orne fait l'objet actuellement d'opérations de nettoyage. Les combats qui y soutenaient les troupes allemandes sont d'autant plus durs que la région se trouve encore à portée de canon de navires de guerre ennemis.

L'EFFICACITÉ DE L'ACTION DES BATTERIES CÔTIÈRES Berlin, 15. — On apprend dans les milieux militaires allemands que toutes les batteries allemandes établies sur la côte orientale de la presqu'île du Cotentin ont été en action sans répit, à de rares interruptions près, depuis l'aube du 6 juin.

## LA DOUBLE IMAGE

Par Jocelyne

12

— J'ai besoin de votre aide, Mademoiselle Guiraud, voulez-vous me suivre ?

Mme Stevens tournait le commutateur, illuminant la pièce. Le charme était rompu ; l'occulte perdue. Josic Le Moal, intuitif, sentit qu'elle ne se représenterait plus.

Dans le ciel clair, où la force du vent de mer avait balayé tous les nuages, de gros oiseaux arrivèrent avec la rapidité foudroyante d'un roi de rapaces.

Leurs fuselages d'argent brillèrent au-dessus de la villa Vanberghen. Ils disparurent du côté de l'ouest.

Un seul resta, tournoyant comme un animal ivre. Il descendit bas, très bas, en spirale affolée.

Dans la paix de la campagne déserte, un effroyable choc fit trembler la villa jusqu'au fond de ses

assises semblable au fracas du Jugement Dernier...

Une panne de moteur venait de précipiter l'appareil en flammes sur les toitures, où son réservoir d'essence se crevait.

En quelques minutes, le crépitemment torrentiel de l'incendie remplissait l'air d'un bruit infernal. Les poutres s'effondraient, les tuiles volaient en éclats ; hors des charpentes embrasées s'élançaient des nappes de feu, vers le ciel obscurci de fumée pourpre. La violence du vent transformait l'accident en cataclysme.

On ne pouvait plus tenter qu'une chose : arracher au sinistre les malades qui l'épouvantable événement avait surpris sans défense dans leur lit.

Infirmiers, infirmières, docteurs, prenaient dans leurs bras les malheureux, qu'ils arrachaient à l'incendie parmi des difficultés quasi insurmontables.

Hélène Guiraud rencontra Mme Stevens au seuil du vestibule d'entrée.

— Reste-t-il des gens à sauver dans la maison ? demanda-t-elle.

— J'arrive du pavillon des contagieux, répondit l'infirmière-major ; on me dit qu'il y a là-haut, une victime.

— Oh ! qui donc ?

— Mlle Varennes... écrasée sous le plafond écroulé de sa chambre

# Les grèves au Mexique

Berlin, 15. — Les nouvelles vagues de grèves qui déferlent sur le Mexique et qui ont donné lieu à plusieurs grèves générales ne sont plus

Le personnel des compagnies de chemin de fer de téléphone et, le pétrole sont plus souvent en grève qu'au travail.

Le principal instigateur de ces troubles sociaux est l'ambassadeur soviétique Umarsky. Celui-ci a réussi, après une brève période d'activité diplomatique, à se créer des relations et à se faire des obligés dans tous les milieux mexicains.

DEMISSION DE M. MENENJOGLOU Bruxelles, 15. — En Turquie, le conseil des ministres ayant ces jours derniers désapprouvé la politique du ministre des Affaires étrangères, M. Menenjoglou, celui-ci a démissionné.

## L'APPEL DE M. MARCEL DÉAT

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

œuvrer, un seul, et qui vaut encore à cette heure décisive ; c'était quelle vint se ranger librement aux côtés de l'Europe, après avoir compris que cette guerre changeait de sens et que le grand duel était engagé entre le vrai socialisme et ses deux ennemis : le bocheisme et le capitalisme.

On leur parle de la patrie, et on leur demande de contribuer à son assassinat, en cessant de produire, en arrêtant leur effort, en soutenant ou en rejoignant les saboteurs et les tueurs du maquis.

Comme s'il y avait une autre chance pour la nation de traverser cette formidable crise que de maintenir coïte que coïte l'œuvre collective et que d'affirmer farouchement la volonté des Français de tenir ensemble.

D'ailleurs je n'ai pas crainte que pour une infime minorité, poursuivit le Ministre de l'Intérieur.

Le socialisme est là, mais nécessaire, ordre inévitable, dans le cadre de la nation à l'ombre d'un Etat régénéré.

Mais, pour que l'avenir surgisse il faut vaincre. Il faut empêcher l'invasion des mercenaires du capitalisme juif, il faut empêcher l'émigration des bocheviques, il faut la victoire aux frontières et la victoire à l'intérieur comme au temps de la première révolution. Il nous faut un Etat fort.

Nous aurons tout cela si la France, en cette crise où tout se décide, ne trahit pas elle-même son destin.

Après quoi, convalescente et rajoué, elle apportera à l'Europe la contribution irremplaçable de son génie.

Mais il faut que la France ouvrière soit là, présente et agissante pour donner à ce corps sa musculature, et la santé profonde de son âme.

Travailleurs de France si meurtris parfois, si vous entendez aussi clairement que je l'entends l'appel conjugué de la révolution et de la patrie, tout serait sauvé.

Le major Lannoy appelait Mme Stevens qui courut vers lui. Les pompiers de Boulogne arrivaient ; ils bondissaient de leurs automobiles, et braquaient leurs pompes sur les murailles calcinées, d'où les flammes continuaient de jaillir.

Hélène, seule sur le perron envahi par les odeurs d'éther et de remèdes variés, sortit des fioles brisées, hésita un instant. Elle entra.

L'escalier de pierre noir n'avait plus de rampe que par débris. Hélène monta. Une tentation subite venait de fondre sur elle avec la vitesse de l'éclair.

Elle escaladait les marches qui lui brûlaient les pieds ; elle courait... La rouge lueur de l'incendie, et les paroles de Mme Stevens, venant de faire naître en elle une soudaine inspiration ; changer de nom... revêtir une enveloppe heu... renaltre... reconstruire sa vie !

adapter cette même méthode à chacun des cercles ou à s'est introduit, aux aristocrates il a offert des banquettes dans son palais, à l'intention des intellectuels il a installé dans son ambassade une imprimerie de propagande et pour la grande masse il a acheté l'un des principaux cinémas de la capitale.

## LA GUERRE AÉRIENNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il y a également de nombreux blessés. Les dégâts causés aux maisons d'habitation sont aussi importants et on estime à 260 celles détruites complètement.

Les sauveteurs travaillent d'arrache-pied pour retirer les personnes qui sont sous les décombres et dont le nombre doit être assez élevé.

## ET DANS LE CAMBRESIS

Le second bombardement intéressa la région du Cambresis qui fut attaquée aussi souvent fois, sinon plus, que celle du Douaisis, et qui a été profondément meurtrie dans le courant de mai.

La violence de l'attaque fut aussi décapitée et le nombre de victimes assez élevé malgré l'évacuation d'une grande partie des centres sans cesse soumise aux incursions aériennes.

## CADAVRES MITRILLÉS DANS UNE CAMIONNETTE PRÈS D'AMIENS

Amiens, 15. — Sur la route, près de Fins, une camionnette automobile dans laquelle M. Monnez, d'Amiens, transportait le corps de sa fille et celui d'un de ses fils, récemment décédés à la suite d'un bombardement a été mitraillée par un avion anglo-américain. Un autre fils de M. Monnez, qui voyageait avec lui, a été tué.

## UN MESSAGE DU MARÉCHAL A LA L.V.F.

Paris, 15. — Le Maréchal de France a remis à M. Lachal, directeur général de la Légion Française des Combattants, le message suivant à tous les légionnaires :

Des événements d'une exceptionnelle gravité se déroulent sur le territoire de notre pays. J'ai dressé à tous les Français dans mes derniers messages un solennel avertissement auquel nul n'a le droit de rester sourd. A vous, dont je suis le chef, je donne mes consignes, découlant de la position strictement nationale qui fut toujours celle de la Légion Française des Combattants, ces consignes sont nettes et formelles :

Nous ne sommes pas dans la guerre, votre devoir est de garder une stricte neutralité. Je ne veux pas de guerre fratricide. Les Français ne doivent pas se dresser les uns contre les autres. Leur sang est trop précieux pour l'avenir de la France, et la haine ne peut que compromettre l'unité de notre pays, qui est le gage de sa résurrection.

## ANNONCES LEGALES

Etude de M. Miché, DE-GOUY, Avoué à Lille, 28, rue Basse - SEPARATION DE CORPS - A.J. (Bureau de Lille, décès du 14-12-42) D'un jugement rendu par défaut par la première chambre du Tribunal civil de première instance de Lille, le 1er juillet 1943, enregistré, il appert : que la séparation de corps a été prononcée au profit de Mme Elodie-Marie GRISOLE, épouse de M. VOISIN, demeurant à Lezennes, 17, rue Chanzy à l'encontre de M. Louis-Joseph VOISIN, demeurant à Hellemmes, 115, rue Chanzy, mais résidant en fait chez ses parents, 4, rue Raspail, à Hellemmes M. Michel DEGOUY, Avoué, occupait pour ladite dame VOISIN dans l'instance. La présente insertion est faite conformément à l'article 247 du Code civil. - Pour extrait (s.) : Michel DEGOUY, 37.545

## VENTES ACHATS LOCATIONS

A louer, La Madeleine, ch. g. pension, 1 ou 2 p. 5 min. gare Lille. Ecrire C.A.Z.E. & Réveil

## CESSIONS

Vins et liqueurs détaillés à céder, rue commerçante, Cappellette, 32, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix

## ENSEIGNEMENT

Appren. COMPT. par cor. Ecrire 1, rue Basse Lille

## PERDUS ET TROUVÉS

Perdu CHIEN berger all. 1 an. JACKY, Ecr. E.R. B.D. 45, r. Gare. ROUBAIX, B. récompense.

# AVIS ET COMMUNICATIONS

## MASQUES A GAZ

Depuis plusieurs années, les services de la Défense Passive ont fourni aux maires intéressés des masques à distribuer par priorité à la population civile résidant dans un périmètre déterminé autour des établissements fabriquant des produits chimiques.

Il est plus que jamais nécessaire de se munir de ces masques qui protègent efficacement les voies respiratoires, même contre les gaz pouvant s'échapper des réservoirs d'acides ou d'ammoniac, à la suite de bombardements.

Munissez-vous de votre masque à gaz et revêtez-le en cas de danger. Grâce à cette précaution, des morts par asphyxie seront évitées.

## AUX PRODUCTEURS DE LÉGUMES SECS

Il est rappelé aux cultivateurs imposés en légumes secs qu'il n'est pas tenu compte, pour le calcul de leur imposition des quantités de pois ou de haricots arrachés en vert ou en demi-sec. Les producteurs désirant vendre aux négociants grossistes en fruits et légumes des pois ou haricots provenant de cultures libres, devront remettre à leurs acheteurs l'engagement écrit de livrer leur imposition de légumes secs. Cet engagement précisera le tonnage vendu en vert. Ce n'est que contre remise de cette pièce que les délégués du Comité des fruits et légumes délivreront les autorisations de transport nécessaires à l'enlèvement.

Dans les cas exceptionnels où la récolte destinée à une livraison de légumes secs sur imposition ne pourrait venir à maturité, une dérogation sera demandée aux délégués départementaux du Comité des légumes secs, qui, après enquête, pourront accorder les autorisations d'arrachage sollicitées.

## AUX PROPRIETAIRES DE CHEVAUX URBAINS

Les difficultés d'approvisionnement en avoine ont imposé, à partir du 1er juin, une modification dans le rationnement : a) les chevaux de la catégorie C-1 recevront mensuellement 130 kilos d'avoine au lieu de 150 ; b) les chevaux de la catégorie C-2 recevront 100 kilos d'ailiment composé renfermant 50 % d'avoine ; c) les chevaux de la catégorie C-3 seront maintenus à la ration de 90 kilos d'ailiment composé.

## AUX ELEVEURS

Un concours semi-itinérant de juments suitées et de pouliches de 3 ans de gros trait, inscrites au Stud Book, sera tenu : le 3 juillet 1944 à 9 h. à Wormhoudt, et à 15 h. à Nazebrück (deux sections : race Boujonnaise et race de Trait du Nord). Le 4 juillet 1944, à 9 h. à Lille, et à 15 h. à Douai.

Le 5 juillet, à 9 h., à Cambrai, et à 15 h., à Le Cateau.

Le 6 juillet, à 9 h. 30, à Valenciennes ; à 15 h., à La Querroy.

Le 7 juillet, à 9 h., à Hautmont ; à 15 h., à Avesnes (race de Trait du Nord).

Pour tous renseignements utiles, consulter les affiches adressées à la Mairie.

Les demandes d'inscription doivent être adressées à M. le Directeur des Services Vétérinaires, 74, rue Jacquemars-Giélée à Lille, avant le 28 juin.

## L'INSPECTION ACADEMIQUE DE LILLE EST TRANSFEREE

Les bureaux de l'Inspection Académique sont transférés, à dater du 15 juin, 70, rue Brûlé-Maison, et sont ouverts au public de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h. 30.

## DIVERS

Transport - Déménagements. Transports, Jacques Ernout, 64, rue L-Faure, Lille, Tél. 465.98, Permis côtier.

Lejural patente pour transport plusieurs camions. - Ecrire A.X. Réveil, VALENCIENNES

## AUTOS

Camionnette 700 kg. plat. tr. b. état CABOUR, 24, rue de Cambrai, LILLE

Camionnette Peugeot 201, très bon état CABOUR, 64, r. de Cambrai, Lille.

## MARIAGES

Dile 44 a., honorable, épous. ouvrier sérieux et stable. - LE FOYER, 224, rue Nationale, LILLE

## LE FOYER - MARIAGES

Toutes situations. 224, r. Nationale, LILLE. Enquêtes.

## DETTES

M. VILLETTE Roger à Liévin, rue Jaurès, ne reconnaît pas les dettes de sa femme, née NAWROCKI Martha, à Liévin, rue C-Bernard.

M. Jean THÉRY, de Noeux-les-Mines, ne reconnaît plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Marie LUCAS, 9730

## A. B. C. D.

Imprimerie du « Réveil du Nord » 166, rue de Paris, LILLE. Le Gérant : Emile GIST